



Prière de demande de béatification  
Vénérable Simon MPEKE P. 10

## La Vie Consacrée au service de l'Église de Maroua-Mokolo

P 4-7

Dans une société de consumérisme, d'immédiateté, du provisoire, de la saturation du numérique et de la mode, la Vie Consacrée semble être signe de contradiction. En effet, en décidant librement de se consacrer à Dieu dans l'une des formes de Vie Consacrée - *les Instituts Religieux, les Instituts Séculiers, les Ermites, les Vierges Consacrées, les Veuves Consacrées, les Sociétés de Vie*



*Apostolique et les Nouvelles Familles Ecclésiales de Vie Consacrée* - reconnus par l'Église, le choix de la personne repose avant tout sur des convictions profondes comme : la foi en Dieu, l'appel à

### Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens dans le Mayo-Sava à MORA P.10

Catholiques et Protestants se sont retrouvés dans la ville de MORA du Lundi 19 au Dimanche 25 Janvier 2026 pour réfléchir ensemble sur ce qui les Unit, permettre ainsi aux fidèles de mieux se comprendre et surtout réduire les barrières et les incompréhensions qui existent entre eux. Ceci a permis de marquer d'un sceau particulier la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens dans cette partie de l'Église qui est dans le MAYO-SAVA.



suivre le Christ de manière radicale et le désir de mettre toute sa vie au service de tous à l'exemple du Christ. Ce choix de vie traduit le sens des Vœux de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance. Contrairement à ce que pensent plusieurs de nos contemporains, les trois Vœux ne sont ni des renoncements vides ni une fuite du monde, encore moins des barrières à la liberté humaine. Ils sont des choix libres, inspirés par l'amour de Dieu et des autres. Les Consacrées témoignent des Valeurs telles que la Simplicité, la Prière, le Service, la Fraternité et l'Espérance. Leur vie est également signe visible de la présence de Dieu dans le monde, souvent silencieux mais profondément parlant.



## Ldubam-Tourou : Secteur de VARRA, trois ans sans Eucharistie retrouve son Souffle

*La Célébration du Baptême du Seigneur a drainé un monde fou dans le Secteur de VARRA après trois ans sans Eucharistie. Pour ce retour à l'Eucharistie, Catholiques, Protestants, Animistes et Musulmans se sont retrouvés autour de l'Abbé TIZÉ Jean-Pierre pour mendier la Paix au Seigneur.*

**L**a Paroisse Saint Luc de Ldubam-Tourou, est l'une des Paroisses en proie à l'insécurité dans la Région de l'Extrême-Nord en général et dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO en particulier. En raison des attaques répétées des boko haram, quatre Secteurs sur dix ont été fermés dans cette Paroisse. La situation est particulièrement difficile pour les habitants de cette zone. Les attaques ont provoqué le déplacement des

habitants et la fermeture de plusieurs Secteurs et écoles. Malgré cela, le Prêtre et les fidèles restent déterminés à poursuivre leurs activités pastorales en vue du retour de la Paix.

Et c'est avec une grande joie que le Baptême du Seigneur a été Célébré dans le Secteur de VARRA, un Secteur fermé depuis 3 ans, sans Pastorale et sans Célébration Eucharistique en raison de l'insécurité qui a touché notre Région

et plus particulièrement notre Paroisse de Ldubam-Tourou. En effet, au moment du Baptême du Seigneur, la Voix du Père se fait entendre, en Disant : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour* » (Mt 3, 17). L'Esprit Saint descend sur Jésus sous la forme d'une colombe, symbolisant la Paix et la Présence de Dieu au milieu de Son Peuple. C'est pour cette raison que, beaucoup des Chrétiens, des Animistes, des Musulmans et autres Religions sont venus en cette Célébration en vue de Prier pour la Paix et la Sécurité dans ce village de VARRA. Le Chef Traditionnel de ce village était content de retrouver des nombreuses personnes dans son village. L'Abbé TIZÉ Jean-Pierre, a invité les fidèles à demeurer fermes dans leur foi et à espérer le retour de la Paix dans cette Zone Pastorale. Nous sommes reconnaissants envers Dieu pour Sa Protection et Sa Providence, qui nous ont permis de Célébrer cette Eucharistie. Nous remercions



*Une présence missionnaire dans une zone d'insécurité*

également les autorités civiles et militaires pour les efforts déployés pour rétablir la Paix et la Sécurité dans notre Zone Pastorale, surtout et particulièrement en cette Célébration du Baptême du Seigneur. Cette Messe a été Célébrée avec l'espoir de retrouver la Sécurité et la Tranquillité qui nous ont été enlevées. Nous sommes appelés à être des Artisans de la Réconciliation, la Conversion du cœur et la Cohésion Sociale. Jésus nous a donné Sa Paix, une Paix qui vient de Lui : « *la paix soit avec vous* » (Jn 14, 27). Que cette Parole

soit notre Guide et notre Réconfort de tous les jours. Que nous soyons les Témoins de l'Amour de Dieu, qui nous Appelle à Aimer notre prochain et à Travailler pour le bien commun. Que la Bénédiction de Dieu soit sur ce Secteur, sur ses habitants et sur toutes les activités qui s'y déroulent. Que nous soyons tous Unis dans la Foi, l'Amour et l'Espérance.  
VAKDA Paul



*Photo de famille après la célébration eucharistique*

## Ils ont tout donné : La Vie Consacrée au service de l'Église de Maroua-Mokolo

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15,13).



Mgr Bruno ATEBA EDO

Chers fils et filles de Dieu,  
Chers Consacrés et Consacrées,  
Chers lecteurs de Vie de l'Église,  
À l'heure où notre Diocèse de Maroua-Mokolo poursuit sa marche dans l'Espérance, il m'est doux et nécessaire d'élever une voix de reconnaissance et d'action de grâce pour le don précieux de la Vie Consacrée, cette semence évangélique silencieuse mais féconde, qui a profondément marqué l'histoire et la vie pastorale de notre Église locale. La Vie Consacrée trouve sa source dans l'appel radical du Christ : « Viens et suis-moi » (Mt 19, 21). Cet appel, entendu par des hommes et

des femmes de tous horizons, a trouvé un écho vivant dans notre Diocèse. Religieux, religieuses, Instituts Séculiers et Sociétés de Vie Apostolique ont répondu sans calcul, laissant parfois famille, culture et sécurité pour se mettre entièrement au service de l'Évangile.

Oui, ils ont tout donné : leur jeunesse, leur force, leur intelligence, parfois leur santé, souvent leur vie même. Ils ont choisi la Pauvreté pour enrichir beaucoup, l'Obéissance pour servir librement, la Chasteté pour aimer d'un cœur indivisé. Leur existence est une prédication silencieuse mais puissante, un rappel constant que Dieu seul suffit.

Dans le Diocèse de Maroua-Mokolo, la Vie Consacrée n'est pas une réalité abstraite. Elle s'est incarnée dans les écoles, les centres de santé, les paroisses, les zones reculées, parfois difficiles d'accès, souvent marquées par la pauvreté, l'insécurité et la précarité.

Combien de Consacrés ont appris nos langues, partagé nos coutumes, épousé nos souffrances ! Ils ont été enseignants patients, soignants compatissants, catéchistes infatigables, pasteurs proches, intercesseurs silencieux. À travers eux, le Christ s'est

fait proche, surtout des plus petits, des déplacés, des malades, des enfants et des femmes vulnérables.

À leur suite, nous reconnaissons la vérité de la parole de Saint Paul : « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns » (1 Co 9, 22).

Dans un monde tenté par le repli sur soi, la recherche effrénée du confort et du pouvoir, la Vie Consacrée demeure un signe prophétique. Elle rappelle à notre Église Diocésaine que la fécondité ne vient pas de la possession mais du don, non de la domination mais du service.

Par leur fidélité parfois éprouvée, les Consacrés nous enseignent la persévérance. Par leur vie communautaire, ils nous appellent à la communion fraternelle. Par leur prière, ils soutiennent invisiblement la mission de toute l'Église. Ils sont comme ces sentinelles dont parle le Prophète Isaïe, veillant dans la nuit pour annoncer l'aurore (cf. Is 21, 11-12).

Rendre hommage à la Vie Consacrée, ce n'est pas seulement regarder le passé avec gratitude, c'est aussi engager l'avenir avec responsabilité. J'invite notre Diocèse à continuer d'accueillir, d'accompagner et de soutenir les Personnes

Consacrées. Elles ont besoin de notre prière, de notre estime et de notre collaboration fraternelle.

J'encourage également les jeunes de notre Diocèse à ne pas avoir peur d'écouter l'appel du Seigneur. La Vie Consacrée n'est pas une perte, mais un chemin de joie profonde : « Celui qui aura quitté maisons, frères, sœurs, père, mère ou enfants à cause de mon nom recevra le centuple » (Mt 19,29).

En ce temps de reconnaissance, je rends grâce à Dieu pour chaque Congrégation, chaque Communauté, chaque Consacré qui a semé, souvent dans les larmes, mais toujours dans l'Espérance. Que le Seigneur, fidèle à ses

promesses, leur accorde la joie de voir le fruit de leur don.

À vous, chers Consacrés et Consacrées du Diocèse de Maroua-Mokolo, je dis simplement : Merci. Merci pour votre fidélité. Merci pour votre courage. Merci d'avoir tout donné, par amour du Christ et de son Église.

Que la Vierge Marie, Première Consacrée du Seigneur, vous accompagne et vous garde dans la paix.

+ Bruno ATEBA EDO, SAC

Évêque de MAROUA-MOKOLO



Une bonne école pour une éducation de qualité

## Rencontre des Enseignants Catholiques dans le Diocèse de Maroua-Mokolo

Renforcer la capacité de ses Enseignants est l'une des priorités du Secrétariat à l'Éducation dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO.



Des enseignants assidus à l'enseignement

Pour renforcer leurs capacités, les Enseignants du Primaire dans la Zone de Maroua-Centre se sont retrouvés autour d'un thème inhérent à leur vie d'Enseignants. La formation s'est articulée autour du thème de l'année : **L'École Catholique, Communauté Éducative Innovante, Engagée dans la Transmission, Porteuse de Paix et d'Espérance.** Plus de 150 Enseignants ont pris part à cette formation de renforcement des capacités pédagogiques du 12 au 14 Janvier 2026 à la Paroisse de Saint Jean de Djarengol. Les différents sujets abordés sont entre autres : le Thème Pastoral sur le **Partage** développé par l'Abbé ETHO Célestin, **L'Éthique et la Morale de l'Enseignant Catholique** par MAHAMA L'TAGLOK, Secrétaire à l'Éducation de MAROUA-MOKOLO, **les Didactiques des Disciplines de Lecture, de Dictée, de l'Écriture et des Mathématiques** par ZRA Serge, Coordinateur

des Écoles Maternelles et Primaires, AVINDANGWAY Albert, Conseiller Pédagogique et Francklin, animateur Pédagogique. Les Enseignants ont été édifiés sur Dieu qui nous confie une mission, le regard de Jésus et comment enseigner comme lui, la vie de l'Enseignant. Des travaux en carrefour ont été des moments d'édification. Les qualités essentielles de l'Enseignant, les qualités personnelles de l'Enseignant Catholique, certaines qualités pédagogiques et professionnelles ont été au cœur des échanges. Grande a été la joie des Enseignants de pouvoir participer à cette session de formation.

KATRAN Xavier

## La Vie Consacrée aujourd'hui : vocation d'hier ou appel toujours vivant

« La vie consacrée est un don précieux à l'Église et au monde, car elle témoigne de l'amour total de Dieu et oriente vers l'essentiel » (Pape François).



Quand renaît la crise

La Vie Consacrée n'est pas un vestige du passé, ni une forme d'engagement religieux réservée à une époque révolue. Pourtant, aujourd'hui encore, alors que le monde est marqué par une culture de l'individualisme, de l'utilitarisme et de la performance, la vocation à la Vie Consacrée apparaît souvent comme une question étrange, mystérieuse ou marginale pour beaucoup. Comment la comprendre dans un monde qui valorise avant tout la liberté personnelle, les choix pragmatiques et l'épanouissement immédiat ? La Vie Consacrée est-elle encore un appel pertinent, ou n'est-elle qu'un écho d'un hier révolu qui se survivrait dans quelques Communautés Religieuses ? Cette interrogation est au cœur de tous ceux qui se questionnent sur le sens de l'existence et sur la place de Dieu dans nos sociétés contemporaines.

Pour beaucoup de philosophes et de théologiens, la Vie Consacrée n'est pas un fait social marginal, mais une réponse radicale et pertinente à la crise spirituelle de notre temps. Hans Urs von Balthasar, théologien du XX<sup>ème</sup> siècle, affirmait en ces termes : « Là où l'Église est, c'est là où sont les Consacrés » ; il voulait ainsi signifier que la Vie Consacrée est comme un poulx de l'Église elle-même, signe de sa vitalité spirituelle et de sa fidélité à l'Évangile. De même, le Pape François rappelle souvent que « la Vie Consacrée est un don précieux à l'Église et au monde, car elle témoigne de l'amour total de Dieu et oriente vers l'essentiel. » Ce témoignage d'abandon et de don de soi interroge une culture saturée de distractions.

Aujourd'hui, l'un des défis majeurs est la compréhension de la liberté dans la Vie Consacrée. On pourrait penser que renoncer à la vie familiale, au mariage, à des projets personnels stables, serait une forme de renoncement à la liberté. Pourtant, Sainte Thérèse de Lisieux pose une autre perspective : « Je ne veux pas être ce que Dieu veut, je veux être ce que Dieu veut que je sois. » Dans ces mots, on entend une liberté plus profonde que celle d'une simple autonomie : une liberté intérieure enracinée dans une relation d'amour. Cette dynamique de liberté-amour est aujourd'hui une véritable provocation pour une société marquée par l'hédonisme et l'auto-réalisation.

Un autre enjeu contemporain est la dimension communautaire de la Vie Consacrée, dans un monde où l'individu se retrouve souvent isolé. La Vie Consacrée est intrinsèquement communautaire : vivre ensemble, partager les biens, les prières, les tâches quotidiennes, les joies et les difficultés. Comme le souligne Jean Vanier, fondateur de L'Arche, « Vivre ensemble, c'est apprendre à être vulnérable, à partager sa faiblesse, à découvrir que la fragilité est une source de richesse. » Dans une société qui valorise les réussites personnelles, la Vie Communautaire Consacrée pose une autre logique : celle du service réciproque, de la solidarité concrète, de la fraternité.

Les Consacrés d'aujourd'hui évoquent souvent cette tension entre engagement radical et réalité culturelle d'un monde hyperconnecté et individualiste. Sœur Marie-Claire, Dominicaine, confie dans une interview récente : « Je constate que beaucoup

de jeunes me demandent comment garder la joie dans un monde qui valorise la vitesse et la performance. Ils voient en nous un contraste : nous vivons lentement, profondément, et cette lenteur leur parle. » Cet aspect interpelle : la Vie Consacrée est perçue non pas comme un retrait du monde, mais comme une autre manière d'être présent à la réalité humaine.

Un autre obstacle est la compréhension du Célibat Consacré dans une culture qui exalte la sexualité comme source principale de réalisation personnelle. Saint Jean-Paul II, dans ses enseignements sur le corps et l'amour, affirmait que le Célibat Consacré « est une prophétie de la communion future avec Dieu et avec tous. » Cette manière de concevoir le don de soi défie la perspective moderniste qui réduit l'amour à une expérience exclusivement romantique ou reproductive. La Vie Consacrée réhabilite ainsi une vision plus large de l'amour : un amour offert, universel, capable de transcender les frontières de la famille biologique pour embrasser toute l'humanité. L'un des défis majeurs reste la question de la formation spirituelle et intellectuelle des Consacrés. Dans un monde saturé d'informations, de courants de pensée contradictoires et d'un relativisme saisissant, la formation à une vie intérieure solide et à une compréhension profonde de la foi est essentielle. Comme le rappelle Simone Weil : « L'attention est la forme la plus rare et la plus pure de la générosité. » Pour les Consacrés, apprendre à être attentifs à Dieu, aux autres, au monde, devient ainsi l'une des plus hautes formes de service.

Cette tension entre tradition et modernité se manifeste aussi dans la façon dont les Communautés Consacrées s'engagent dans le monde. Certaines sont appelées à une présence dans les périphéries sociales, au cœur des souffrances humaines, comme l'a encouragé le Pape François. D'autres vivent en retrait mais ont un impact par la prière, l'accueil des personnes en quête de sens, ou des initiatives culturelles et éducatives. Sœur Jeanne, Consacrée depuis quinze ans, témoigne : « Nous avons compris que notre prière

n'est pas une fuite, mais une source. Les gens viennent vers nous parce qu'ils cherchent un lieu où leur âme peut respirer. » Ainsi, la Vie Consacrée devient un espace de tranquillité intérieure dans un monde en ébullition.

Mais la Vocation Consacrée pose aussi une question fondamentale à l'Église elle-même : comment accompagner ceux qui ressentent cet appel dans un monde de doutes et de recompositions profondes ? L'accompagnement spirituel doit être plus que jamais personnalisé, sensible aux défis psychologiques, culturels, économiques et sociaux que rencontrent les aspirants. Le Cardinal Timothy Dolan a résumé cette nécessité en disant : « Accompagner, c'est marcher avec l'autre jusque dans les zones où il n'a pas encore osé aller. »

Un autre élément qui interpelle aujourd'hui est le rapport entre Vie Consacrée et justice sociale. Dans un monde marqué par des inégalités criantes, la Vie Consacrée ne peut être comprise seulement comme prière et contemplation : elle est aussi solidarité active, engagement aux côtés des pauvres, des exclus, des migrants, des personnes fragilisées. Cette dimension sociale n'est pas accessoire, mais intrinsèque à l'Évangile. Comme l'affirmait le Père Henri-Dominique Lacordaire : « L'Église doit être dans le monde comme le sel dans la soupe : pour donner du goût, pas pour être vue. » Cet engagement social donne à la Vie Consacrée une pertinence concrète dans les combats du XXI<sup>ème</sup> siècle.

La crise des Vocations dans certains pays d'Europe ou d'Amérique du Nord pose une autre question pressante : la Vie Consacrée est-elle en déclin ou en mutation ? Certains sociologues religieux suggèrent que les formes traditionnelles d'engagement religieux

évoluent vers des formes nouvelles, moins visibles mais tout aussi profondes. Ceux qui vivent ces réalités parlent plutôt d'un appel qui change de visage, s'adapte, mais reste vivant. Comme l'exprime un Jeune Consacré : « Nous ne voulons pas copier les structures d'hier. Nous cherchons des formes où l'Esprit peut encore aujourd'hui habiter nos corps, nos communautés, notre monde. »

Malgré les défis, la Vie Consacrée demeure un appel radicalement actuel, non pas par nostalgie d'un âge d'or disparu, mais parce qu'elle incarne une alternative crédible et lumineuse à la culture de l'éphémère, du superficiel et du consommable. Elle rappelle que l'être humain n'est pas fait pour courir sans but, mais pour aimer profondément, pour donner sa vie dans une relation avec Dieu et avec les autres. Comme l'a écrit Thérèse d'Avila : « Le cœur de l'homme a été fait pour Dieu, et il ne reposera jamais qu'en Dieu. »

En fin de compte, l'avenir de la Vie Consacrée dépend moins de chiffres et d'effectifs que de la qualité du témoignage que les Consacrés donnent au monde. Chaque vie donnée, chaque prière offerte, chaque geste de compassion est une lumière dans les ténèbres d'un monde en quête de sens. La Vocation Consacrée n'est pas un vestige figé dans le musée de l'histoire religieuse : elle est un appel toujours vivant, une voix qui continue de murmurer dans le monde moderne, appelant l'humanité à une plus grande liberté intérieure, à une plus grande générosité et à un amour sans limite.

Abbé ETHO Célestin



Les consacrés dans nos communautés chrétiennes

## Pourquoi Choisir la Vie Consacrée de nos jours ?

*Choisir aujourd'hui la Vie Consacrée, c'est répondre à l'appel de Dieu qui appelle chacun par son nom pour une mission bien précise dans une société en dérive.*

Dans ce monde marqué par des défis multidimensionnels qui s'imposent avec force et inquiétude, l'aujourd'hui de notre temps est confronté à des situations de conflits, d'insécurité, où la violence, les groupes armés et la loi des plus forts blessent les personnes et les communautés. Partout la montée de la méfiance, les tensions ethniques, la polarisation, la corruption, l'injustice et l'exploitation des faibles déshumanisent l'homme et la femme. La pauvreté, le chômage des jeunes, la recherche effrénée du matériel, du bonheur quel que soit le moyen d'y parvenir, présentent les visages de l'aujourd'hui de notre temps.

Face à cette société de consommation centrée sur la réussite matérielle, société de stress, d'individualisme et du matérialisme, les jeunes, espoirs d'un lendemain meilleur et bâtisseurs d'un monde d'espérance, doivent se sentir interpellés. De même, la Vie Consacrée qui est une source d'espérance doit être aux cœurs de ces défis. Car elle est une présence prophétique. En

paraphrasant le Dicastère de la Vie Consacrée et de la Société de Vie Apostolique, la Vie Consacrée, telle qu'elle est vécue dans notre monde d'aujourd'hui, révèle la puissance de la dimension prophétique de ladite Vie comme « *présence qui demeure* » aux côtés des peuples et des individus blessés, dans les lieux où l'Évangile se vit souvent dans la fragilité et l'épreuve... « *Cette présence* » porte plusieurs visages et des défis qui traduisent les réalités missionnaires auxquelles les Appelés (*Consacrés*) sont butés.

En effet, ces réalités missionnaires sont des socles ou des leviers de l'engagement de plusieurs hommes et femmes qui ont ressenti en eux le désir de répondre librement à l'appel que Dieu leur adresse à travers un langage de la réalité quotidienne. Ils décident de dire "oui" au Seigneur en quittant tout réconfort et tout avantage que l'aujourd'hui de notre temps leur offre. Cette attitude de tout quitter, pour se rendre disponible uniquement à la tâche que le Seigneur leur confie pour sa mission est

une démarche vocationnelle qui s'exprime dans les récits bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testaments, et en particulier, dans les récits de "Vocation" (*Évangiles synoptiques Mt, Mc et Luc : Mc 1, 16-20 ; Mc 2, 13-13 ; Mc 3, 13-15 ; Mt 10, 1-4 ; Lc 9, 57-62 ; Mc 10, 21*). Tout appelé pour marcher à la suite de Jésus adopte une nouvelle existence.

Nous tenons à préciser sans ambiguïté que la Vocation n'est pas un "système". Elle n'installe les hommes et les femmes ni dans une certitude ni dans une réussite définitive. Car toute personne qui se sent saisie par Dieu, pour lui consacrer sa vie, éprouvera toujours des difficultés au niveau de la foi, de la morale et de la psychologie. Pour ce faire, elle doit rester constamment éveillée pour ne pas être aliénée et pour ne pas vivre de compromis Hypocrites et Ambigus. Ainsi donc, la Vie Consacrée ne peut être assimilée à une embauche pour un rôle défini à l'avance. L'appel évangélique ne pose pas une étiquette sur une personne humaine en vue de se consacrer à Dieu. Il est avant tout une transformation

du cœur pour le service des autres sans aucune distinction. Être appelé à consacrer sa vie au Seigneur, c'est laisser échapper sa vie en la sortant des discours pour s'installer dans les témoignages évangéliques. Car la Vocation fait adhérer à une vie, celle de Jésus de Nazareth dont le seul souci était l'Annonce, au prix de Sa Vie, de la Nouvelle Fraternité. Voilà à quoi on est appelé, lorsqu'on ose dire "oui" à Jésus Christ pour lui consacrer sa vie.

Eu égard à tout ce qui précède, redisons que l'engagement des jeunes garçons et filles dans la Vie Consacrée ne doit pas être considérée par eux-mêmes ni par les autres comme une quête au bonheur facile et une désertion à la charge matrimoniale. Mais comme une Réponse à la Vocation ressentie en soi, dont les raisons et motivations sont diverses et diversifiées. Chaque jeune entend dans son for intérieur la Parole du Seigneur qui lui Dit : *Qui enverrai-je et qui ira pour nous, devant ces défis auxquels ton monde est confronté ?* Chaque jeune garçon comme fille, à l'instar des Prophètes et des Apôtres jadis confrontés aux mêmes réalités, est prié à écouter son cœur pour Répondre à cette Invitation Discrète que le Seigneur lui lance au plus profond de soi, par les chemins de réalités

quotidiennes. Ne vous laissez donc pas décourager : comme les missionnaires témoins de l'Évangile et les Saints, vous êtes appelés vous aussi à persévérer avec Espérance, surtout face aux difficultés et aux obstacles devant lesquelles grâce à l'Esprit Saint, vous pouvez devenir des missionnaires du Christ dans l'aujourd'hui de notre temps en vous consacrant au Christ. Car vous aussi, vous allez rendre témoignage, du fait que vous êtes Amis du Christ, fils et fille bien aimés de Dieu.

Jeunes garçons et filles, au croisé du Chemin de la Vocation, n'ayez pas peur d'écouter votre cœur et de faire votre choix libre et responsable. *Car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux.* Ne vous laissez pas vaincre par la peur, le qu'en dira-t-on, le mal, les soucis du matériel, et le pouvoir du monde, mais soyez par votre enracinement dans la foi, les vainqueurs de tous ces défis par l'amour de Dieu et de votre prochain qui vous pousse à devenir les Témoins de sa présence dans l'aujourd'hui de notre Temps.

*Père BADIBANGA Mathieu, CJ*

## Témoignages et Convictions

*La foi en Dieu, l'appel à suivre le Christ de manière radicale et le désir de mettre toute sa vie au service de tous à l'exemple du Christ sont des éléments qui suscitent la Vie Consacrée même si cette vie semble être aujourd'hui pour beaucoup un signe de contradiction dans un monde qui dérive.*

Dans une société de consumérisme, d'immédiateté, du provisoire, de la saturation du numérique et de la mode, la Vie Consacrée semble être signe de contradiction. En effet, en décidant librement de se consacrer à Dieu dans l'une des formes de Vie Consacrée - les *Instituts Religieux*, les *Instituts Séculiers*, les *Ermites*, les *Vierges Consacrées*, les *Veuves Consacrées*, les *Sociétés de Vie Apostolique* et les *Nouvelles Familles Ecclésiales de Vie Consacrée* - reconnus par l'Église, le choix de la personne repose avant tout sur des convictions profondes comme : la foi en Dieu, l'appel à suivre le Christ de manière radicale et le désir de mettre toute sa vie au service de tous à l'exemple du Christ. Ce choix de vie traduit le sens des Vœux de Pauvreté, de Chasteté et



*Photo de famille avec les consacrés*

d'Obéissance. Contrairement à ce que pensent plusieurs de nos contemporains, les trois Vœux ne sont ni des renoncements vides ni une fuite du monde, encore moins des barrières à la liberté humaine. Ils sont des choix libres, inspirés par l'amour de Dieu et des autres. Les Consacrées témoignent des Valeurs telles

que la Simplicité, la Prière, le Service, la Fraternité et l'Espérance. Leur vie est également signe visible de la présence de Dieu dans le monde, souvent silencieux mais profondément parlant. Mais, le contexte actuel et la vie de certains consacrés nous donnent de nous interroger sur "le revers de la médaille". Peut-on encore affirmer avec

le Pape François que : « *Là où il y a des Religieux, il y a la joie* » ? La réponse est sans appel : Oui. « *La Vie Consacrée, profondément enracinée dans l'exemple et dans l'enseignement du Christ Seigneur, est un don de Dieu le Père à son Église par l'Esprit* » (Cf. *Jean-Paul II, Exhortation apostolique post-synodale Vita consecrata, du 25 mars 1996, N°1*). Saint Paul s'adressant aux Romains ne nous rassure-t-il pas quand il dit : « *Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé* » ?

Le contre témoignage de certains Consacrés ! L'opinion publique a tendance à oublier que les Consacrés, en tant qu'êtres humains, ont aussi besoins de prières pour continuer à rester fidèles à leur engagement devant Dieu et devant les hommes. Toutefois, afin de vivre joyeusement et pleinement leur choix de vie, les Consacrés eux-mêmes savent qu'il leur faut conjuguer ensemble convictions sincères avec cohérence de vie. C'est cette unité entre ce que l'on croit

et ce que l'on vit qui fait de la Vie Consacrée un témoignage fort, capable d'inspirer, d'interpeller et de susciter des Vocations. Il est peut-être temps d'inviter les Consacrés à la table, car « *lorsqu'on est absent à la table, on figure au menu.* » Autrement dit, lorsque les Consacrés ne sont pas présents pour se défendre, ils deviennent le sujet de la discussion. C'est souvent quand une personne est absente que l'on pointe ses erreurs, ses faiblesses, ses limites. Les attentes de la société vis-à-vis des Consacrés sont multiples. Au lieu de poser la question : pourquoi le nombre de Consacrés diminue ? Les Consacrés eux-mêmes feront mieux de se poser cette question : pourquoi n'attirons-nous plus d'autres à choisir la Vie Consacrée ?

*Sr NDAOKAI Vedette, FSE*

## Les Religieux et Religieuses dans nos Communautés Paroissiales

*Religieux et Religieuses jouent des grands rôles dans nos Communautés Chrétiennes à travers leur présence, action et prière.*



*Tous attentifs à l'enseignement*

**L**es Religieux et Religieuses représentent pour les Communautés Paroissiales des témoins vivants de la Vie Consacrée, appelés à enrichir la mission pastorale par leur charisme propre. Ils incarnent la fraternité et la communion, favorisant l'unité dans la diversité au sein de l'Église locale.

**Rôles spirituel:** Ils soutiennent la prière communautaire et l'évangélisation par leur présence fraternelle, agissant comme un levain dans la pâte pour raviver

la foi des fidèles. Leur vie communautaire annonce la fraternité universelle et aide à bâtir des liens solides entre les membres de la Paroisse. Ils conjuguent leurs efforts pour l'éducation de la foi et les services paroissiaux.

**Engagement social :** Les Religieux et Religieuses se tournent vers les plus démunis, promouvant ainsi la justice sociale et les pratiques solidaires au cœur des Paroisses. Ils participent à la pastorale sociale, reliant foi et action concrète auprès des indigents. Leur charisme rend visible la charité de l'Église, notamment à par l'intermédiaire des Diacres, des Catéchistes et des Associations.

**Leur place dans la Paroisse :** Conformément au Droit Canonique, ils intègrent la communauté stable des fidèles, soutenant la mission du Curé et favorisant la communion diocésaine. Dans les Paroisses nouvelles, ils

sont un signe lumineux de la vie chrétienne, enrichissant le maillage territorial et relationnel. Les Religieux jouent un rôle clé dans l'impact social des Paroisses locales en favorisant la solidarité et l'entraide auprès des plus vulnérables. Dans les Paroisses, ils animent les groupes de jeunes et les activités pastorales qui développent la solidarité et l'engagement civique.

La Vie Consacrée, favorisant la solidarité locale par le témoignage des Vœux de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance, invite les Religieux et Religieuses à partager ressources et vie avec les plus démunis. Le témoignage de pauvreté, les vœux de Pauvreté poussent les Consacrés à rejeter l'individualisme pour un partage effectif des biens, transformant leurs communautés en modèles d'économie solidaire et en

soutien direct aux familles locales en difficulté.

**Animation liturgique :** Ils participent à la préparation et à l'animation des Messes, des Sacrements et des prières, favorisant une pleine participation des fidèles. Leur rôle dans les groupes liturgiques et les chorales enrichit les célébrations dominicales et les fêtes paroissiales.

**Formation des Catéchistes :** Les Religieux assurent souvent la Catéchèse pour enfants et adultes, les préparations aux Sacrements comme le Baptême ou le Mariage et la Confirmation. Ils forment les laïcs à ces missions, transmettant la doctrine et stimulant la vie spirituelle quotidienne.

*Guedaïdaï KOLEJ Abraham*

### Religieux et Religieuses : "Poumon Spirituel" pour nos Communautés

*La vie dans nos communautés chrétiennes est stimulée par les religieux et religieuses qui s'activent à longueur des journées dans plusieurs domaines de la vie paroissiale, montrant ainsi le chemin aux fidèles laïcs. Par leur vie, ils portent les communautés chrétiennes.*

**L**es Religieuses et les Religieux occupent une place particulière dans la vie paroissiale. Outre les règles propres à leur Congrégation ou Ordre, ils sont le moteur de nos Paroisses, Communautés et Secteurs et participent activement à la vie paroissiale en jouant des rôles variés : animation liturgique, groupe de prière et la catéchèse auprès des enfants et adultes, encadrement des mouvements et associations, engagement caritatif, accueil de personnes en difficulté, soutien aux migrants, préparation aux différents Sacrements comme le Baptême, la Première Communion ou la Confirmation, accompagnement des malades à domicile ou en institution, accompagnement spirituel et personnel pour ceux qui cherchent à approfondir les relations avec Dieu, réconfort spirituel et présence fraternelle auprès des prisonniers, accompagnement de personnes abandonnées de leurs proches familles, le pont entre contemplation et action. Leur vie de prière intense nourrit spirituellement toute la communauté paroissiale. Ils incarnent une dimension contemplative souvent absente du quotidien de fidèles : prière des heures, méditation prolongée, adoration eucharistique. Cette vie intérieure rayonne et crée ce que j'appellerai "un poumon spirituel". Somme toute, les Religieux et les Religieuses sont des piliers des Paroisses contribuant à la vitalité spirituelle, éducative et sociale des communautés chrétiennes.

*FRIDA Aimée*

### Regards, attentes et questions des laïcs sur la Vie Consacrée

*La vie des Consacrés n'est jamais restée à l'abri des regards, des attentes et des questions que se posent les fidèles laïcs. Ces derniers ont leur façon de voir les Religieux et Religieuses dans les communautés paroissiales.*

**A**u sein de l'Église Catholique, il y a des personnes qui s'engagent à la suite du Christ en consacrant leur vie à Dieu. Ce sont entre autres : les Prêtres, les Religieux, les Religieuses etc. De nos jours, des regards, des attentes et des questions des laïcs s'avèrent importants pour comprendre la vie des Consacrés dans notre société actuelle. Cette société qui perd de jour en jour ses vertus et sa foi.

#### Regards des laïcs

**Un don de soi, un engagement à la suite du Christ.** Ces personnes engagées donnent leur vie totalement au Christ.

Elles se manifestent à travers les Vœux de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance. Elles vivent cela le jour au jour.

Un témoignage dans le monde **car**, ces personnes sont des modèles au sein de la société. Elles deviennent des repères pour les laïcs en humilité en vers Dieu et les hommes.

#### Attentes des laïcs

- Témoignage de l'amour de Dieu avec persévérance et joie.

- La proximité et l'écoute des personnes qui sont à leur portée. En réalité, les fidèles doivent s'ouvrir aux personnes Consacrées lorsqu'ils rencontrent des difficultés spirituelles. Les Consacrés

doivent vivre dans la proximité avec les fidèles pour leur prodiguer des conseils, des prières afin de trouver solution à leurs soucis. Et aussi, pendant des périodes de joie afin de rendre grâce à Dieu.

- La fidélité, l'espérance et le discernement doivent être leur caractéristique.

#### Questions des laïcs

En voyant aujourd'hui l'Église Catholique dans son ensemble, nombreux sont des laïcs qui se posent des questions sur l'avenir et le sens de la Vie Consacrée dans un monde désenchanté. Beaucoup s'interrogent aussi ou regardent de prêt la fragilité des Consacrés dans notre société face à certaines questions des mœurs qui se posent si souvent à longueur des journées dans nos communautés chrétiennes.

Il faut conclure en disant qu'aujourd'hui, le regard, les attentes et les questions que les laïcs ont de la Vie Consacrée dépendent en grande partie de l'espérance vécue et de la conception que chaque fidèle a de la Vie Consacrée.

*FADI Laurentine*



*La joie d'être consacré*

## Entre silence et action : le quotidien souvent méconnu des Consacrés

*Présence, prière et contemplation, écoute et discernement, bâtir une Église proche des fidèles et service concret dans la vie quotidienne meublent la vie des Consacrés dans notre société et notre Église en pleine mutation.*

Dans notre société, toute activité se mesure généralement à la vitesse des actions. L'homme d'aujourd'hui court et veut faire mille choses à la fois. On veut voir qu'on accomplit réellement des actions. C'est pourquoi, à première vue, la vie des personnes Consacrées et plus particulièrement des Religieux/Religieuses, Consacrés Séculiers peut paraître incompréhensible voire énigmatique. Pourtant, il y a dans leur vie un rythme intense de présence, de prière, de service et de contemplation. Entre silence et action, leur existence offre une autre manière d'être pleinement dans une société en pleine mutation.

### La vie des Consacrés est d'abord une vie de prière

Tous les jours et au cœur même de la vie de Consacrés se trouve la prière personnelle et communautaire. Qu'il s'agisse de l'oraison, de l'adoration ou même de la liturgie des Heures et de la Messe quotidienne, ces moments spirituels rythment la journée des Consacrés, façonnent et structurent leur existence. Il faut

relever que la prière n'est pas une parenthèse pour un Consacré, mais c'est une respiration profonde, une source d'énergie intérieure d'où partent toutes leurs actions pour être ensuite irriguées. La journée d'un Consacré commence et se termine par la prière.

### Le silence : lieu d'écoute et de discernement

À côté de ces moments capitaux de leur vie quotidienne se trouve inévitablement le silence. Celui-ci n'est pas simplement un vide ; il donne d'être présents à tout ce que nous faisons. C'est une manière de mettre au repos le bruit. Ne dit-on pas que « *le bruit ne fait pas de bien et que le bien ne fait pas de bruit* » ? Le silence est cet espace d'écoute de Dieu, des frères et sœurs, de notre société et même du monde. Car, « *notre capacité d'écoute permet au mieux d'ouvrir nos sens à ce qui est beau ; notre cœur à ce qui est bon ; notre esprit à ce qui est vrai et notre liberté à ce qui est bien. L'homme sage est celui qui sait écouter.* »

Toutefois, le silence n'est pas d'abord l'absence de bruit. Il est une attitude intérieure qui permet de se recentrer et de

revisiter sa propre vie. L'homme d'aujourd'hui a souvent peur du silence parce qu'il a peur de se regarder intérieurement en face. Voilà pourquoi on veut faire taire le silence en utilisant les écouteurs à tout bout de la journée. Pour les Consacrés, entrer dans le silence chaque jour, c'est ouvrir un espace d'écoute profonde : écouter Dieu, écouter leur propre cœur, écouter les signes du monde. C'est dans ce silence que se jouent souvent les choix de service, de disponibilité, de décisions importantes et d'un engagement digne de ce nom. En ce qui concerne par exemple les contemplatifs, nous croyons qu'ils sont retirés du monde et pourtant le silence loin du monde leur permet une présence au monde plus aiguë voire plus attentive. Le silence peut pour ainsi dire préparer à une action qui n'est pas agitée, mais juste. Enfin, le silence, loin d'être un luxe, est une nécessité. Il permet de relire les événements, de discerner les urgences et d'accueillir la souffrance des personnes rencontrées. Comme le dit un proverbe africain : « *C'est dans le calme de l'eau que l'on voit le fond de la rivière.* »

### Une vie de service concret

Nous pouvons le remarquer qu'autour de nous, l'engagement des Consacrés ne se limite pas à la prière. Il prend des formes très concrètes. Nous rencontrons des Consacrés dans l'éducation et la formation : enseigner dans des écoles, accompagner des jeunes et des enfants, proposer des parcours de foi. Il y a le service aux plus fragiles : accueillir dans des centres spécialisés des sourds-muets par exemple, des enfants handicapés, des personnes âgées, travailler dans des dispensaires ou des structures d'aide sociale. Cela ne va pas sans dire aussi qu'ils accompagnent spirituellement plusieurs personnes en les aidant dans leur recherche de sens à leur existence, la compréhension et la voie à suivre dans leur engagement dans la société et ils les soutiennent pendant des moments de crise. La vie paroissiale et pastorale n'est pas en reste. Elle est rythmée par des célébrations, des visites, des sacrements, de présence auprès des familles et des malades. C'est dans ce sens que chaque geste, chaque rencontre devient une occasion de partager une présence attentive, une écoute vraie, un soutien concret.

Pour tout dire, ce qui étonne souvent certains de nos

contemporains qui découvrent la Vie Consacrée, c'est donc cet équilibre entre le temps donné à Dieu et le temps donné aux autres. Il n'y a pas une opposition entre ces deux temps, mais c'est une dynamique qui se concrétise dans la complémentarité. Car, la prière nourrit l'action et l'action éclaire la prière. Même si parfois tout cela peut être exigeant, les Consacrés vivent une joie profonde, parce qu'ils répondent à un appel. Il s'agit en fin de compte de sortir de ces clichés où on imagine la vie des Religieux/Religieuses comme retirée, passive, éloignée des préoccupations du monde en général et de la société à laquelle ils appartiennent en particulier. Mais dans la réalité quotidienne, il s'agit d'un engagement vivant, joyeux, dynamique, attentif, et très bien ancré dans les réalités sociales. Leur « *silence* » est une force discrète qui éclaire et soutient les autres. Leur « *action* » est une présence humble, parfois invisible, mais profondément transformante pour ceux qui les rencontrent. Entre silence et action, les Consacrés contribuent à bâtir une Église proche du peuple, attentive aux plus petits et fidèle à sa mission.

Père DOOLALILA Noël, OMI

## Les Vœux de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance : un chemin de liberté

*Pour bien mener leur Vocation à la suite du Christ et répondre favorablement à l'appel de Dieu, les Consacrés font des Vœux de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance qui ne sont pas des contraintes mais des choix libres à la suite du Maître.*

Depuis 1996, l'Église célèbre le 02 Février la Journée Mondiale de la Vie Consacrée. Cette année nous fêtons le 30ème anniversaire. En effet, c'est une occasion propice pour les Consacrés de renouveler continuellement leur oui à l'appel reçu et leur fidélité à leur engagement. La fête de la présentation nous rappelle que la vie Consacrée est fondamentalement une offrande et un choix libre pour une cause noble "La sequela christi". Toutefois, ce don de soi se concrétise par les conseils évangéliques. Les Consacrés proclament que Dieu seul suffit, que le royaume des cieux est déjà présent et grandit parmi eux. Ainsi, les Vœux de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance sont au cœur de la vie Consacrée dans l'Église malgré que bon nombre de personnes n'épinglent pas la signification.

Par le **Vœu de Pauvreté**, les Consacrés s'enracinent dans la confiance en Dieu en renonçant aux biens matériels et en vivant une vie simple et dépouillée dans une profonde humilité et liberté intérieure. Tout en considérant le Christ comme leur unique et seule richesse, ils s'engagent à partager leurs biens avec les autres et à vivre en dépendance à la providence divine.

Le **Vœu de Chasteté** rend les personnes Consacrées toutes à Dieu, toutes pour Dieu, toutes en Dieu et toutes selon Dieu et les ouvre à l'amour universel. Elles se Consacrent entièrement à Dieu et au service des autres, s'engageant à vivre une vie de pureté et de continence.

Par le **Vœu d'Obéissance**, les Consacrés se rendent disciples dociles pour entrer résolument dans le Dessein de Dieu avec un esprit d'amour, de foi, de soumission, d'abandon et de détachement.

Toutefois, ces Vœux ne sont pas des contraintes, mais plutôt des choix de vie. Et c'est aux Consacrés petitement de se Consacrer entièrement à Dieu et aux services du prochain par le témoignage cohérent. Les Vœux sont un chemin de liberté et de joie qui permet de vivre une vie plus authentique et épanouie.

Sr TAWABA Georgine, SJC.

## La Vie Consacrée, une lumière discrète mais indispensable dans l'Église

*« On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison » (Mt 5, 15).*

Les Personnes Consacrées sont une lampe sur le lampadaire de l'Église et de la société.

Dans la vie de notre Église Diocésaine, certaines présences sont visibles et structurantes, d'autres plus discrètes mais tout aussi essentielles. La Vie Consacrée appartient à cette seconde catégorie : elle ne fait pas de bruit, elle ne cherche pas la reconnaissance, mais elle éclaire profondément le chemin du Peuple de Dieu et de toute personne qui s'approche d'elle.

Nous savons que les formes de la Vie Consacrée sont diverses et variées. Même si nous avons les Religieux, Religieuses, Membres d'Instituts Séculiers, Vierges Consacrées, leur fondement est unique : c'est la réponse à l'appel du Christ par un don total de soi. À travers les Vœux de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance, les Personnes Consacrées rappellent que Dieu seul est l'absolu et premier servi et que l'Évangile peut être vécu radicalement, ici et maintenant.

Dans le quotidien de nos Paroisses et de nos Œuvres Diocésaines, la Vie Consacrée agit souvent dans le silence. Elle est présente dans la prière fidèle pour l'Église et le monde, dans l'éducation des enfants et des jeunes, dans l'accompagnement des malades,

dans l'écoute des personnes en difficulté, dans l'annonce patiente de la Parole de Dieu. Cet état de vie, qui se veut discret, n'est pas un effacement encore moins une fuite, mais un choix évangélique. Il s'agit de servir sans se mettre en avant, d'aimer sans compter, de demeurer fidèle sans rechercher les honneurs. La Vie Consacrée est ainsi une lumière qui éclaire sans éblouir. Elle rappelle à toute la communauté chrétienne que l'efficacité pastorale ne se mesure pas seulement en chiffres ou en activités, mais en profondeur spirituelle. Elle invite l'Église à demeurer centrée sur l'essentiel qui est la rencontre personnelle avec le Christ et la communion fraternelle.

Dans notre contexte Africain et Diocésain, la contribution des Personnes Consacrées est particulièrement précieuse. Elles sont souvent au cœur des réalités humaines les plus fragiles : écoles, centres de santé, zones rurales, quartiers défavorisés. Par leur proximité avec les populations, elles incarnent l'Évangile. Elles sont attentives aux réalités culturelles et aux défis sociaux de notre temps.

La Vie Consacrée est aussi un appel adressé à tous les baptisés. Elle rappelle que chaque chrétien est appelé à la sainteté, chacun selon sa vocation propre. En ce sens,

les Consacrés ne sont pas à part dans l'Église : ils sont un signe, un rappel vivant de ce à quoi toute la communauté est appelée.

À l'heure où les Défis Pastoraux sont nombreux et où les Vocations semblent parfois fragiles surtout celles féminines, il est important de redire avec force : la Vie Consacrée n'est pas un luxe pour l'Église, elle est une nécessité. Elle est incontournable dans la mesure où c'est le même Esprit qui agit partout et en tous. Elle maintient allumée la flamme de la radicalité évangélique et soutient, souvent dans l'ombre, la mission de toute l'Église. C'est d'ailleurs pour cette raison aussi que la célébration de la Journée Mondiale de la Vie Consacrée s'accompagne du rite de la lumière pour dire au monde combien la Vie Consacrée doit toujours garder allumée cette lumière indispensable pour tout homme.

Il faut donc toujours prier pour les Personnes Consacrées de notre Diocèse, rendre grâce à Dieu pour leur témoignage et enfin encourager les jeunes à ne pas avoir peur d'écouter l'appel du Seigneur. Car une Église sans la lumière de la Vie Consacrée risquerait de perdre de vue l'horizon du Royaume.

Sr NGUIKO Nadège Flore, SFB

## Les Jeunes de la Paroisse de FIGUIL et du Secteur d'OURO-TCHÉDÉ de Saint Jean de DJARENGOL à MORA

*Voyager, se rendre visite entre Jeunes des différentes Paroisses, c'est écrire une page de l'histoire. C'est dans cette optique que les Jeunes de la Paroisse de FIGUIL et du Secteur d'OURO-TCHÉDÉ de la Paroisse Saint Jean de DJARENGOL ont effectué une visite aux Jeunes de la Paroisse Saint Paul de MORA du Vendredi 06 au Dimanche 08 Février 2026.*



Une Eglise jeune et vivante

**D**u Vendredi 6 au Dimanche 08 Février 2026, la Paroisse Saint Paul de MORA a été à l'honneur pour avoir accueilli un certain nombre de Jeunes de la Paroisse de FIGUIL et du Secteur d'OURO-TCHÉDÉ de MAROUA, un des Secteurs de la Paroisse Saint Jean de DJARENGOL. Il faut le rappeler, il y a bientôt un an que les Jeunes de la Paroisse Saint Paul de MORA se sont rendus à FIGUIL pour leur excursion. Dès lors, des amitiés se sont tissées. Ils sont devenus frères et sœurs d'un même Père. Et cette année, les Jeunes de FIGUIL n'ont pas hésité à rendre visite à leurs frères et sœurs de MORA. Les Jeunes de Saint Jean de DJARENGOL n'ont pas été des restes. Ils se sont aussi mobilisés pour MORA à la même date. À leur arrivée, l'occasion a été pour le Président des Jeunes LOUPWÉ Jean-Baptiste et le Curé de la Paroisse de MORA, Abbé ZRA DELI Bernard de

leur souhaiter la bienvenue et de se sentir chez eux. Ce qu'il faut ici reconnaître, au milieu de ces Jeunes dont 49 de FIGUIL, accompagnés par leur Aumônier, Père Maximilien KOLBE et 20 du Secteur d'OURO-TCHÉDÉ de Saint Jean de Djarengol, nombreux sont ceux qui n'ont jamais mis pied à MORA et qui ont fait de cette visite d'amitié une découverte en écrivant une de leur histoire. Un des Jeunes de FIGUIL, se confiant à notre rédaction disait : « J'ai longtemps entendu parler de MORA. Mais j'avais du mal à pouvoir le situer géographiquement. Aujourd'hui, je découvre et ma joie est grande. » Pour certains, ce fut une expérience unique en son genre. Car, à les entendre parler, beaucoup de Jeunes avaient souhaité venir à MORA pour cette excursion, mais peu ont eu le courage et l'autorisation des parents. Ceci à cause de l'insécurité qui prévaut dans cette partie du MAYO-SAVA. Malgré

tout, certains ont bravé la route pour se retrouver ici à MORA. Beaucoup, ont manifesté leur joie d'y être enfin pour découvrir la vie, la réalité de cette ville dont on entend trop souvent parler. Bon nombre à l'arrivée le Vendredi disait : « Nous avons eu peur quand il fallait prendre la décision de venir, tellement qu'on nous a raconté des choses sur MORA. Présentement encore, nous avons la peur dans le ventre. Mais notre fierté, c'est de voir qu'il y a de la joie ici. Il y a la vie. Les gens sont tranquilles, les activités marchent. On est vraiment surpris, mais nous allons davantage découvrir cette ville. Nous vivons la réalité. Nous touchons du doigt ce qui se vit. On voit, on entend, on écoute et on vit. On ne nous raconte plus. Nos idées ne sont plus les mêmes qu'avant parce que nous avons pensé vivre ce qu'on nous a raconté. Et pourtant, et pourtant... Il nous fallait vraiment ce voyage. »

Le week-end a été ainsi un moment de retrouvaille entre ces Jeunes venus à la rencontre de leurs pairs, un week-end plein d'activités. Ils ont eu à découvrir la ville de MORA, des temps d'entretien sur certains sujets inhérents à leur vie, des moments de partage d'expérience, de loisirs (football, jeux divers, ...), de détente, de méga concert de musiques religieuses et de grandes célébrations. Le Dimanche 08 Février, au cours de la Messe présidée par le Père Maximilien KOLBE, ils ont rendu grâce au Seigneur pour ce que ce week-end a été, pour la chaleur humaine qu'ils se

sont donnés et pour tout ce qu'ils ont eu à vivre. Un des Jeunes de FIGUIL disait dans les coulisses : « Ouf, je pensais qu'on allait me kidnapper durant mon séjour à MORA, mais voici que je rentre sain et sauf. Pour moi aujourd'hui, j'aurai du mal à croire désormais à ce qu'on raconte. On nous a tellement fait peur et raconté des choses. Aujourd'hui, je vis le contraire. Il y a la vie à MORA. Les gens sont heureux. Je ne vois pas les signes de l'insécurité. Nous étions bien et j'ai du mal à me séparer de mes amis de MORA. Nous avons été bien encadrés. » Et sur ces mots justement, il a fondu en larmes, soulignant ainsi la douleur de la séparation après ce beau week-end vécu dans la joie, la paix, l'amour et l'amitié sincère et la beauté de son séjour à MORA. Au cours de cette Messe, grâce a été rendue à Dieu pour ce week-end des Jeunes plein de joie, de découvertes, d'activités et riche en couleurs. Le Père Maximilien KOLBE et les Jeunes de FIGUIL et d'OURO-TCHÉDÉ ont remercié

la Paroisse de MORA en général pour l'accueil et ce beau temps passé ensemble en particulier.

La découverte des amis invisibles est venue mettre terme aux activités après la Grande Célébration Eucharistique de ce jour et le repas. Les derniers instants furent dans la douleur, douleur de la séparation. Beaucoup ont versé des larmes et ne voulaient plus se séparer. Mais l'école, les activités diverses et les parents les attendaient tant du côté de FIGUIL que du côté de MAROUA et de MORA. Ainsi fut la visite des Jeunes de la Paroisse de FIGUIL et des Jeunes du Secteur d'OURO-TCHÉDÉ de Saint Jean de DJARENGOL à MORA.

FRIDA Aimée



La joie de célébrer l'eucharistie ensemble



# Vos Grandes annonces

## à Petits prix

xakran@yahoo.fr/ Tél : 695 18 56 50



# Fiche Technique

## QUELQUES CONSEILS POUR CULTIVER LES OIGNONS.

### OU METTRE LE CHAMP D'OIGNONS ?

Il faut être près d'un point d'eau, car il faudra beaucoup arroser...

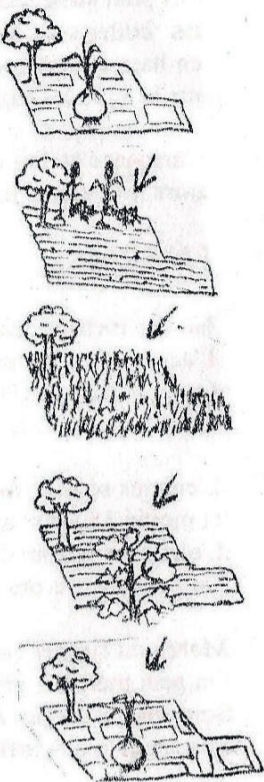
Ne jamais faire les oignons toujours dans le même champ. C'est très mauvais.

Si on cultive toujours au même endroit, chaque année la récolte diminue beaucoup et après 4 ou 5 ans, on ne récolte plus rien...

### POURQUOI ?

Les oignons ont beaucoup de maladies, les "germes" de ces maladies restent dans le sol. Chaque année, la nouvelle culture trouve plus de germes la maladie est de plus en plus grave... Bientôt on ne pourra plus cultiver l'oignon.

Il faut 3 ans entre 2 cultures d'oignons. Si on ne fait pas cela, après 3 ou 4 ans de culture, le champ risque d'être gâté pour très longtemps. Il faudra le laisser en repos pendant 5 ou 7 ans.



COMITE DIOCESAIN de DEVELOPPEMENT.

Octobre 1995.

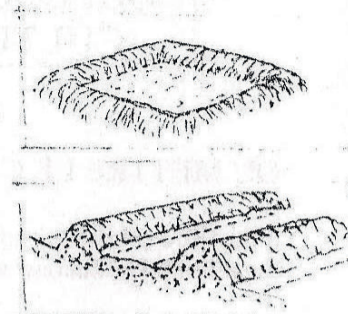
N° 32

B.P. 49. Maroua.

### MISE EN PLACE. REPIQUAGE.

La mise en place se fait souvent dans des carreaux de 1 m<sup>2</sup> (1 m x 1m) Les carreaux sont entourés de diguettes pour faire l'irrigation.

On peut aussi faire des buttes, les buttes sont à 40 centimètres en haut des buttes, on met 2 lignes d'oignons sur la ligne les oignons sont à 30 centimètres.



L'arrosage se fait en faisant couler l'eau entre les billons alors les bulbes, les oignons ne sont jamais dans l'eau.

### ENGRAIS.

Ne pas mettre beaucoup d'azote. L'azote fait pousser les feuilles. On peut mettre 1/4 de sac d'engrais sodécoton par quart. Choisir l'engrais le moins riche en azote.



L'engrais se met, moitié avant le repiquage et moitié 15 jours après

L'oignon a besoin de POTASSE...

On peut mettre des cendres (mais on n'en a pas assez !!!)

Mettre du fumier composté (très décomposé). On peut mettre 1 brouette pour 20 m<sup>2</sup> (dans 20 carrés) Souvent il n'est pas assez pourri..., cela apporte des maladies aux oignons.

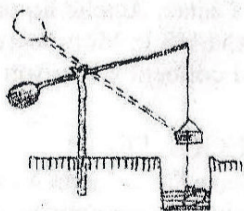
### ARROSAGE.

La façon de faire traditionnelle est mauvaise. On arrose une fois par semaine en noyant le carré sous 10 centimètres d'eau. Qu'est-ce qui va arriver...

- L'eau tasse le sol. Il y a une croûte sur le sol qui se forme, l'eau entre de moins en moins.
- Les sels minéraux fondent dans l'eau... L'eau descend petit à petit en profondeur avec les sels minéraux
- La terre n'aura bientôt plus de nourriture...
- L'eau favorise la "pourriture" des bulbes (oignons) Ils vont moins bien se conserver.



- C'est pourquoi, il faut arroser plus souvent et moins fort... Pour les carreaux ou pour les billons,
- Avant la formation des bulbes mettre tous les 4 jours, une hauteur de 2,5 centimètres d'eau.
  - Après la formation des bulbes le faire tous les 2 jours.
  - Arrêter l'arrosage au moins 15 jours avant la récolte, il faut que les oignons perdent leur eau.



N'oubliez pas que pour arroser 1/4 à la motopompe cela coûte pour 1 an :

80 litres d'essence	20.000 fr.
Huile moteur	5.000 fr.
Location pompe	45.000 fr.
TOTAL	70.000 fr.



Il faudrait arroser plus souvent en mettant moins d'eau chaque fois... Mais cela demande plus de travail... La motopompe est-elle indispensable...? C'est elle qui vous "mange" votre bénéfice.

### MALADIES et TRAITEMENTS

La pourriture des oignons. Cela peut entraîner la perte de toute la récolte. Il ne faut pas faire la culture d'oignons sur oignons... et il faut traiter les semences (Marsahal)



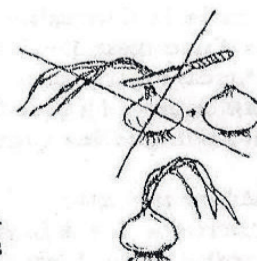
Les Thrips, ce sont des mouches vertes ou grises. Les feuilles se dessèchent, se courbent et ont des taches argentées. Il y a aussi d'autres insectes, mais moins importants.

On peut employer des produits de traitement, par exemple le Décis, le Fastac, Actelic liquide. JAMAIS le Monotocrophos de la Sodécoton qui contient un poison pour les hommes.



### RECOLTE.

Elle se fait environ 4 mois après le repiquage. Souvent vous coupez les feuilles avant la récolte. Quand les feuilles sèchent sur l'oignon, toute la nourriture qui est dans les feuilles descend dans l'oignon (le bulbe) En séchant, les feuilles retirent de l'eau du bulbe. Si on laisse les feuilles se dessécher toutes seules les oignons vont continuer à durcir, à perdre de l'eau... Ils vont mieux se conserver.



Vous savez que pour gagner il faut conserver les oignons... Si vous vendez à la récolte, votre bénéfice est de 25.000 fr. Si vous conservez, vous pouvez avoir un bénéfice de 300.000 fr.



Il existe une fiche sur la CONSERVATION DES OIGNONS.

## Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens dans le Mayo-Sava à MORA

Catholiques et Protestants se sont retrouvés dans la ville de MORA du Lundi 19 au Dimanche 25 Janvier 2026 pour réfléchir ensemble sur ce qui les Unit, permettre ainsi aux fidèles de mieux se comprendre et surtout réduire les barrières et les incompréhensions qui existent entre eux. Ceci a permis de marquer d'un sceau particulier la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens dans cette partie de l'Église qui est dans le MAYO-SAVA.



Tous réunis pour écouter la Parole de Dieu

Pour marquer la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens de 2026 qui s'est tenue du 18 au 25 Janvier 2026, chrétiens Catholiques et Protestants ont posé des actions concrètes dans la ville de MORA autour du Thème de cette année : « Il n'y a qu'un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés par votre vocation à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui agit par tous, qui est en tous. » (Eph 4, 4). Sous l'impulsion des Ouvriers Apostoliques de la Paroisse Saint Paul de MORA, une rencontre entre les Prêtres, Pasteurs et Religieuses a eu lieu afin de mettre sur pied des activités qui leur permettront de bien vivre ce temps de l'Église.

Pour cette Semaine de Prière, trois jours d'activités et de réflexions intenses en semaine ont été choisis : le Lundi 19, le Mercredi 21 et le Samedi 24 Janvier.

Tout commence alors le Lundi 19 Janvier 2026 dans l'enceinte de la Paroisse Saint Paul de MORA à 15h00. Ont pris part à ce rendez-vous de réflexions, les fidèles Catholiques et les fidèles de l'Église Fraternelle Luthérienne du CAMEROUN (EFLC), les Prêtres, Pasteurs, Religieux et Religieuses. Pour cette première journée de réflexion, après la prière d'ouverture par le Curé de la Paroisse, Abbé ZRA DELI Bernard, qui a aussi assuré la modération, l'Abbé LADDE Pierre a circonscrit le Thème dans son contexte. Il a rappelé que l'Unité est le contraire de la division. La Prière pour l'Unité des Chrétiens nous conduit à valoriser ce que nous avons de commun. Il nous fait entrer dans l'intelligence de la Sainte Trinité (Dieu en Trois Personnes). Il a souligné que Dieu a créé l'être humain pour le bien parce qu'en Dieu il n'existe pas le mal. Et c'est la raison pour laquelle nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Et

l'homme a malheureusement déformé cette image de Dieu en péchant. Et c'est ainsi que la division s'est introduite entre Dieu et l'homme. Et c'est pour rassembler les hommes en face de Son Père, pour ramener l'homme à Dieu, que Jésus S'Est Incarné. Et c'est dans la recherche de Dieu, dans ce qui est vrai que notre Frère Luther a eu des problèmes avec les Indulgences dans l'Église en son temps. Il n'a pas voulu quitter l'Église ni fonder une Église quelconque. Il a tout simplement cherché à la comprendre. Il nous a invité à ne jamais perdre de vue l'essentiel, la Prière Sacerdotale de Jésus en Jean 17, 21 : « Que tous soient Un comme toi et moi, nous sommes Un. »

Dans son intervention sur la Lettre de Saint Paul aux Éphésiens (4, 4 et sv), « Il n'y a qu'un seul corps et un seul esprit, ... », l'Ancien de l'Église Fraternelle Luthérienne, FADIBO Amos nous a rappelé que Dieu connaît Ses enfants. Il s'est attardé sur sept aspects de ce passage : Corps (l'Église est l'Église de Dieu. Le Christ est la tête et nous sommes les éléments qui constituent cette Église), Esprit (Il anime chacun de nous), Espérance (c'est la Venue Glorieuse à laquelle nous participons), Seigneur (nous appartenons au Christ), Foi (notre engagement envers le Christ), Baptême (symbole de notre appartenance à l'Église) et Dieu (notre Père qui nous garde pour l'éternité). Ces sept éléments Unissent les croyants. L'Unité ne se fait pas avec une seule personne. Elle se construit avec l'ensemble. Nous devons ainsi nous souvenir de ce qui nous Unit. Et comme partie du Corps du Christ, chaque partie animée des dons du Christ travaille en mettant ces dons au service des frères et sœurs.

La Sœur SOUKÉ Justine quant à elle, nous a instruit sur la Trinité : Dieu Un et Trine. C'est après ces entretiens que les fidèles ont posé un certain nombre de questions qui nous ont permis d'étayer plus ce Thème de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens. Les panélistes du jour, Abbé ZRA DELI Bernard, LADDE Abbé Pierre, le Pasteur

ADAMSOU Titus, la Sœur SOUKÉ Justine et l'Ancien FADIBO Amos ont ainsi donné l'occasion aux fidèles des deux Églises Sœurs de se rencontrer, de discuter autour d'une même table et de mieux se comprendre.

Le Mercredi 21 Janvier 2026, deuxième jour d'entretien, fut une table ronde autour du sens de la prière, de la vie fraternelle et de l'importance de la prière dans la vie des fidèles à l'Église Fraternelle Luthérienne de MORA-CENTRE avec pour Modérateur, Abbé AFNA Fabrice, pour Intervenants, le Pasteur ADAMSOU Titus, l'Abbé LADDE Pierre, l'Abbé ZRA DELI Bernard et le Pasteur Joseph de l'Union des Églises Évangéliques au CAMEROUN (UEEC) et la Sœur SOUKÉ Justine.

Ce deuxième jour a connu un nombre très important des fidèles tant Catholiques que Protestants. Religieux, Religieuses, Prêtres, Pasteurs et Anciens de l'Église n'ont pas manqué à ce grand rendez-vous du donner et du recevoir spirituel. Nous avons été édifiés sur la prière qui

est la respiration du chrétien, ce face à face avec Dieu dans le silence. Dans son intervention, l'Abbé LADDE Pierre nous a rappelé que « la prière doit nous attirer vers Dieu. Il faut regarder Dieu et le contempler. Notre corps doit devenir prière. » Pour le Pasteur Titus, l'importance de la prière se situe dans la transformation de soi et le changement de la situation. Et quand on rencontre des difficultés, des épreuves et autres situations du même genre, il faut faire appel à Dieu. Car dit-il, « par la prière, on surmonte les épreuves, les difficultés. La prière couvre l'enfant de Dieu contre les forces du mal, et par le sang de Jésus, nous sommes protégés. » La prière est ainsi une arme et nous devons prier sans cesse. Des questions ont permis de meubler davantage ce moment de partage entre Catholiques et Protestants.

La soirée du Samedi a été un temps pour le concert de musiques religieuses et de conseils pratiques entre les deux Églises Sœurs à la Paroisse Saint Paul de MORA. Et le Dimanche, chaque Église a rendu grâce au Seigneur pour cette Semaine de Travail, de Réflexion et de Rapprochement des frères et sœurs.

Abbé ZRA DELI Bernard



Prière pour demander la  
béatification du Vénérable  
Baba Simom

Dieu notre Père,  
tu as choisi Simon MPEKE  
pour en faire un prêtre de ton Fils.  
A l'écoute de ta Parole  
et par amour de ses frères,  
il a laissé sa famille et ses amis  
pour annoncer la Bonne Nouvelle  
dans les montagnes du Nord-Cameroun.  
Avec patience et sans compter,  
il a donné toute sa vie  
pour que la Parole de Jésus  
retentisse au cœur des traditions locales.  
A son intercession, accorde-nous un signe pour  
qu'un jour l'Église toute entière  
chante ta gloire en Baba Simon.  
Nous te le demandons par Jésus-Christ,  
ton fils et notre frère pour les siècles des siècles.  
Amen



Des conférenciers érudits

## Une Réflexion Œcuménique à MAROUA

Renouveler leur engagement à l'appel du Christ à l'unité a été au cœur des échanges entre chrétiens Catholiques, Protestants et Orthodoxes du 18 au 25 Janvier 2026 à MAROUA.

**A** l'occasion de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, les fidèles Catholiques, Protestants et Orthodoxes de la ville de MAROUA se sont retrouvés pour des temps forts de prière, de réflexion et de partage fraternel, manifestant ainsi leur désir commun de marcher ensemble sur le chemin de l'Unité voulue par le Christ : « qu'ils soient un » (Jn 17, 21).

La Réflexion du Mercredi 21 Janvier portait sur le Thème retenu cette année 2026 : « Il y a un seul corps et

un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Ép 4, 4). Elle a eu lieu à l'Union des Églises Baptistes du Cameroun à Founangué. À travers des échanges ouverts et respectueux, les responsables religieux et les fidèles ont reconnu que malgré les différences, le baptême commun et la foi en Jésus Christ constituent un fondement solide pour une véritable fraternité chrétienne.

Les Réflexions menées par le Père MELINGA Serge Merlin, Curé de Doualaré et le Révérend Pasteur AGALGABA Pierre

de l'Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun ont mis en lumière la nécessité de la prière, de l'écoute mutuelle, du respect, de la conversion et de l'espérance comme conditions essentielles pour progresser vers l'Unité.

Dans un contexte marqué par des défis sociaux, sécuritaires et humanitaires, cette Réflexion a également été l'occasion de rappeler que le témoignage commun des chrétiens est une force pour la paix, la cohésion sociale et l'espérance. Les Églises ont exprimé leur volonté de renforcer



Tous pour un seul et unique Dieu

la collaboration dans les domaines de l'éducation, de la santé et du service des plus pauvres pour témoigner en acte.

En vivant cette Semaine de Prière dans un esprit de foi et de fraternité, les Églises chrétiennes de MAROUA ont renouvelé

leur engagement à répondre ensemble à l'appel du Christ à l'Unité, convaincues que l'Unité est un don de Dieu à accueillir et une mission à construire chaque jour.

Abbé FARADOU ALKALI DAMAT Ismaël

**Lisez et faites lire Vie de l'Eglise. Des choses se passent dans vos différentes paroisses, faites-nous les savoir à travers Vie de l'Eglise**

## Paroisse Notre-Dame de la Joie de ROUA : les femmes en Fête

Les femmes ont marqué d'un sceau particulier le week-end du 30 Janvier au 1er Février 2026 dans la Paroisse Notre-Dame de la Joie de ROUA à travers diverses activités et réflexion autour d'un Thème inhérent à leur vie en prenant pour exemple la Vierge Marie.



Photo de famille après la célébration eucharistique

**D**u Vendredi 30 Janvier au Dimanche 1er Février, la Paroisse Notre-Dame de la Joie de ROUA a vécu un moment particulier avec toutes les femmes de ladite Paroisse. Ce week-end a été teinté par des enseignements, des jeux et de partage et a été

parfait par les Célébrations Eucharistiques. Ces femmes se sont retrouvées autour du Thème : **L'Engagement des Femmes dans l'Église.** Les Femmes ont savouré ce Thème à travers plusieurs enseignements. Au sortir des enseignements, les femmes ont complètement,

totallement et effectivement compris qu'elles ont un rôle primordial à jouer dans l'Église. Il faut dire que des moments de jeux divers ont aussi marqué ces journées.

Par ailleurs, un méga concert a été offert par les femmes donnant ainsi la place à la louange le Samedi soir du 31 Janvier. Le Dimanche 1er Février fut l'apothéose de la Fête par une Célébration Eucharistique présidée par l'Abbé HAYANG Gaston Luc, Curé de la Paroisse. Dans son homélie, le Curé a exprimé sa reconnaissance aux femmes en les exhortant à la forme d'un appel pressant pour que tous, en particulier, les communautés fassent ce qu'il faut pour redonner aux femmes le plein respect de leur dignité et de leur rôle dans l'Église. Ainsi, s'exprimait-il : « Je ne puis m'empêcher, à ce

sujet, de manifester mon enthousiasme pour les femmes de bonne volonté qui se sont consacrées à la défense de la dignité de la condition féminine par la conquête de droits fondamentaux sur les plans religieux, social, et économique et qui ont pris courageusement cette initiative en des temps où cet engagement de leur part était considéré comme un acte de transgression, un signe de manque de féminité, une manifestation d'exhibitionnisme, voire un péché dans notre société. Oui comme l'Église voit en Marie la plus haute expression du "génie féminin" et trouve en elle une source d'inspiration constante. Marie s'est définie elle-même "servante du Seigneur" (Lc 1, 38). C'est par obéissance à la Parole de Dieu qu'elle a accueilli sa vocation privilégiée, mais pas du tout facile, d'épouse et de mère de la famille de Nazareth. En se mettant au service de Dieu, elle s'est

mise aussi au service des hommes : service d'amour. Elle n'est pas invoquée par hasard comme "Reine du ciel et de la terre" Toute la communauté des croyants l'invoque ainsi ; de nombreux peuples et nations l'invoquent comme "Reine". Sa "royauté" est un service ! Son service est une "royauté" ! Soyons donc inspirés par la vie de la Vierge Marie et demandons-lui la grâce pour que nous soyons des véritables servantes du Seigneur. »

Après la Messe, un partage de pain et du verre d'eau avec les fidèles venus de partout dans la joie eu lieu. Oui ! avec une réjouissance colorée par des danses. Nous rendons grâce au Seigneur pour cette Belle Célébration Joyeuse pour la Gloire de Dieu et pour le Salut de Son Peuple.

SADJO Marthe



# Présentation du Seigneur : XXXe Journée Mondiale de la Vie consacrée

## HOMÉLIE DU PAPE LÉON XIV Basilique Saint-Pierre, Lundi 2 février 2026

**C**hers frères et sœurs, aujourd'hui, en cette fête de la Présentation du Seigneur, l'Évangile nous parle de Jésus qui est reconnu et annoncé dans le Temple comme le Messie par Siméon et Anne (cf. Lc 2, 22-40). Il nous présente la rencontre entre deux mouvements d'amour : celui de Dieu qui vient sauver l'homme et celui de l'homme qui attend sa venue avec une foi vigilante.

Du côté de Dieu, le fait que Jésus soit présenté comme le fils d'une famille pauvre dans le grand cadre de Jérusalem nous montre comment Il s'offre à nous dans le plein respect de notre liberté et dans le partage total de notre pauvreté. En effet, il n'y a rien de contraignant dans son agir, mais seulement la puissance désarmante de sa gratuité désarmée. Du côté de l'homme, en revanche, les deux vieillards Siméon et Anne représentent l'attente du peuple d'Israël à son apogée, comme le sommet d'une longue histoire de salut qui s'étend du jardin d'Eden à la cour du Temple ; une histoire marquée par des ombres et des lumières, des chutes et des reprises, mais toujours traversée par un seul désir vital : rétablir la pleine communion de la créature avec son Créateur. Ainsi, à quelques pas du "Saint des Saints", la Source de lumière s'offre comme une lampe pour le monde, et l'Infini se donne au fini d'une manière tellement humble qu'elle passe presque inaperçue.

Nous célébrons la 30e Journée de la Vie Consacrée dans la perspective de cette scène, en y reconnaissant une icône de la mission des religieux et des religieuses dans l'Église et dans le monde, comme l'a exhorté le Pape François : « "Vous réveillez le monde", parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie » (Lett. ap. À tous les consacrés à l'occasion de l'Année de la vie consacrée, 21 novembre 2014, II, 2). Chers amis, l'Église

vous demande d'être des prophètes : des messagers et des messagères qui annoncent la présence du Seigneur et en préparent le chemin. Pour reprendre les expressions de Malachie, que nous avons entendues dans la première lecture, vous êtes invités à devenir, dans votre généreux "dessaisissement de soi" pour le Seigneur, des braseros pour le feu du Fondateur et des vases pour la lessive du Blanchisseur (cf. Mal 3, 1-3), afin que le Christ, unique et éternel Ange de l'Alliance, présent encore aujourd'hui parmi les hommes, puisse fondre et purifier les cœurs par son amour, sa grâce et sa miséricorde. Et c'est ce que vous êtes appelés à faire avant tout par le sacrifice de votre existence, enracinés dans la prière et prêts à vous consumer dans la charité (cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. dogm. Lumen gentium, n. 44).

Vos fondateurs et fondatrices, dociles à l'action du Saint-Esprit, vous ont laissé de merveilleux modèles pour vivre concrètement cette mission. Dans une tension constante entre la terre et le ciel, ils se sont laissés conduire avec foi et courage, de la Table eucharistique, les uns vers le silence des cloîtres, les autres vers les défis de l'apostolat, d'autres encore vers l'enseignement dans les écoles ou la misère des rues, d'autres enfin vers les fatigues de la mission. Et avec la même foi, ils sont à chaque fois retournés, humblement et avec sagesse, au pied de la Croix et devant le Tabernacle pour tout offrir, et retrouver en Dieu la source et la fin de toutes leurs actions. Avec la force de la grâce, ils se sont également lancés dans des entreprises risquées, se faisant présence priante dans des milieux hostiles et indifférents, main généreuse et épaule amicale dans des contextes de déclin et d'abandon, témoignage de paix et de réconciliation au milieu de situations de guerre et de haine, prêts même à subir les conséquences d'une action à



contre-courant qui les rendait dans le Christ « signe de contradiction » (Lc 2, 34), parfois jusqu'au martyre.

Le Pape Benoît XVI a écrit que « l'interprétation de la Sainte Écriture demeurerait incomplète si on ne se mettait pas à l'écoute de qui a véritablement vécu la Parole de Dieu » (Exhort. ap. postsyn. Verbum Domini, n. 48) ; et nous voulons nous souvenir de nos frères et sœurs qui nous ont précédés comme protagonistes de cette « tradition prophétique, où la Parole de Dieu prend à son service la vie même du prophète » (ibid., n. 49). Nous le faisons surtout pour recueillir leur témoignage.

Aujourd'hui encore, par la profession des conseils évangéliques et les multiples services de charité que vous offrez, vous êtes appelés à témoigner que Dieu est présent dans l'histoire comme salut pour tous les peuples (cf. Lc 2, 30-31), et cela dans une société où la foi et la vie semblent s'éloigner de plus en plus l'une de l'autre, au nom d'une conception fautive et réductrice de la personne. Vous êtes appelés à témoigner que le jeune, le vieillard, le pauvre, le malade, le prisonnier occupent d'abord une place sacrée sur son Autel et dans son Cœur, et qu'en même temps chacun d'eux est un sanctuaire inviolable de sa présence, devant lequel il convient

de s'agenouiller pour le rencontrer, l'adorer et le glorifier.

En témoignent les nombreux "avant-postes de l'Évangile" que beaucoup de vos communautés maintiennent dans les contextes les plus divers et les plus difficiles, même au milieu des conflits. Elles ne partent pas, elles ne fuient pas. Elles restent, dépouillées de tout, pour être un rappel, plus éloquent que mille paroles, du caractère sacré et inviolable de la vie dans sa plus pure essence, se faisant l'écho, par leur présence – même là où grondent les armes et où semblent prévaloir l'arrogance, l'intérêt et la violence – des paroles de Jésus : « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car [...] leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père » (Mt 18, 10).

Et je voudrais m'arrêter, à ce propos, sur la prière du vieillard Siméon que nous récitons tous chaque jour : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut » (Lc 2, 29-30). La vie religieuse, en effet, avec son détachement serein de tout ce qui passe, enseigne l'indissociabilité entre le souci le plus authentique des réalités terrestres et l'espérance aimante des réalités éternelles, choisies déjà dans cette vie comme fin ultime et exclusive, capable d'illuminer tout le reste.

Siméon a vu en Jésus le salut et il est libre face à la vie et à la mort. « Homme juste et religieux » (Lc 2, 25), avec Anne qui « ne s'éloignait pas du Temple » (ibid. v. 37), il garde les yeux fixés sur les biens à venir.

Le Concile Vatican II nous rappelle que « l'Église [...] n'aura que dans la gloire céleste sa consommation, lorsque viendra le temps où [...] avec le genre humain, tout l'univers [...] trouvera dans le Christ sa définitive perfection » (Conc. Ecum. Vat. II, Const. dogm. Lumen gentium, n. 48). Cette prophétie vous est également confiée, à vous, hommes et femmes aux pieds bien plantés sur terre mais en même temps « constamment tournés vers les biens éternels » (Missel romain, Collecte de la solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie). Le Christ est mort et ressuscité pour « rendre libre [...] ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves » (He 2, 15). Et vous, engagés à le suivre de plus près en participant à son "anéantissement" pour vivre dans son Esprit (cf. Conc. œcum. Vat. II, Décret Perfectae caritatis, 28 octobre 1965, n. 5), vous pouvez montrer au monde, avec la liberté de ceux qui aiment et pardonnent sans mesure, le chemin pour surmonter les conflits et semer la fraternité.

Chères consacrés, l'Église remercie aujourd'hui le Seigneur et vous remercie pour votre présence, et elle vous encourage à être, là où la Providence vous envoie, un ferment de paix et un signe d'espérance. Nous confions votre œuvre à l'intercession de Marie Très Sainte et de tous vos Saints Fondateurs et Fondatrices, tandis que, sur l'Autel, nous renouvelons ensemble l'offrande de notre vie à Dieu.

Copyright © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana



**Directeur de la Publication :** Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC  
**Rédacteur en chef :** Abbé Bernard Zra Deli  
**Secrétaire de Rédaction :** Abbé Célestin Etho

### Équipe de Rédaction et lecture :

- Mgr Christophe Idrissa
- Abbé Roger Tekaba
- Abbé Serge Merlin Mélinga
- Abbé Albert Gaya
- Abbé Ismaël Faradou
- Père Noël Doolalila
- Laurentine Fadi

### Conseillers à la Rédaction :

- Abbé Gilbert Damba Wana
- Abbé Gilbert Pali Djonsala

### Marketing et publicité :

Service Diocésain de la Communication

**Abonnement et vente :** Xavier Katran

### Distribution :

- Maroua-Mokolo : Xavier Katran

**Montage :** Abbé Bernard Zra Déli

**Impression :** Imprimerie Notre Dame de l'Espérance de Maroua

**Pour toutes informations :** Abbé Bernard Zra Déli

**Tel : 682 533 198 / 695 500 548**

## Abonnement à

12 Numéros

- Cameroun  
Simple : 3000 FCF  
Soutien : 10 000 FCF

- Étranger  
Simple : 20€  
Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :

berpax@yahoo.fr/tél : 682 533 198 / 695 500 598

Abonnement :

xakran@yahoo.fr/ tél : 695 18 56 50